

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Autant en
emporte le temps

Par Kader Bakou

Durant son enfance, Margaret Mitchell, née en 1900, à Atlanta, dans l'Etat de Géorgie, a entendu des récits certainement enjolivés sur la guerre de Sécession (1861-1865) et sur les «héros» sudistes qui se sont battus jusqu'au bout contre des forces «yankees» supérieures en nombre et en armement. Elle, qui est donc née au sud des Etats-Unis, a écrit *Autant en emporte le vent* sorti en 1936 et dont les personnages et les héros principaux sont des Sudistes. En toile de fond, il y a la guerre de Sécession.

Au printemps de l'année 1861, la vie s'écoule paisiblement en Géorgie. Des Etats esclavagistes du sud des Etats-Unis ont quitté l'Union pour créer une confédération. Des rumeurs de guerre circulent. Les Sudistes, qui refusent l'abolition de l'esclavage, sont sûrs d'être dans leur bon droit. Scarlett O'hara est une belle et insouciant jeune fille issue d'une riche famille de planteurs de coton. Autour d'elle, les gens parlent de la guerre comme d'un souhaitable «heureux événement». Ils sont persuadés que si un conflit éclate, ils battront les Yankees en quelques mois. Ils ont même fait taire rapidement un vieil homme qui leur a fait remarquer que la guerre n'apporte que malheur, désolation et épidémies.

La guerre a commencé. La Confédération remporte plusieurs victoires. Mais sa défaite dans la bataille de Gettysburg en juillet 1863 sera un tournant dans le sanglant conflit. Petit à petit, la guerre arrive au sud et Atlanta tombe aux mains des armées de l'Union. Le 9 avril 1865, le général Lee signe sa reddition au général Grant à Appomattox. La guerre est finie.

Plus de 3 millions d'hommes avaient participé à la guerre de Sécession. 617 000 soldats des deux camps sont morts dans cette guerre civile américaine. A ces pertes militaires s'ajoutent plusieurs dizaines de milliers de victimes civiles. La guerre a touché même ceux qui la souhaitaient et qui étaient sûrs que ce serait juste une joyeuse balade de quelques mois.

K. B.
bakoukader@yahoo.frVALLÉE DU M'ZAB
Lancement prochain d'une action de valorisation
du patrimoine culturel ancestral

Une opération d'inventaire, de signalisation et de mise en valeur par un éclairage approprié des sites et monuments culturels, architecturaux et historiques ancestraux se trouvant dans la vallée du M'zab, sera lancée prochainement, a annoncé le directeur de la culture de Ghardaïa.

Cette opération, pour laquelle est consentie une enveloppe de plus de 30 millions de dinars, vise à identifier et recenser le riche patrimoine culturel, architectural et historique que recèle la vallée du M'Zab classée sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco depuis 1982, a souligné Brahim Baba-Addoun. Cette vallée a été également classée par les pouvoirs publics comme «secteur sauvegardé», conformément au décret exécutif n°05/209 du 04/06/2005, a rappelé le directeur de la culture, précisant qu'un plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vallée du M'zab est en cours d'élaboration, en conformité avec la loi 04/98 du 15/07/1998 sur le patrimoine, afin de mieux protéger les biens culturels de la région.

Cette opération d'envergure permettra d'apporter une forte impulsion aux efforts visant à valoriser le patrimoine unique de cette région, «destination touristique majeure» et porte du Sud algérien, et



Photo : DH

«l'intersection par excellence des civilisations et des cultures durables», a-t-il ajouté. Important site touristique et haut lieu d'une architecture traditionnelle originale, la vallée du M'zab est composée de cinq ksour, villes forteresses (El-Atteuf, Bounoura, Béni-Isguen, Mélika et Ghardaïa), fondés au X^e siècle, à 600 km au sud d'Alger, et édifiés pour une vie communautaire respectueuse de la structure sociologique des habitants.

Construits sur des affleurements rocheux, ces ksour sont régis par des principes remarquables dans l'occupation et l'organisation de l'espace regroupant une population sédentaire et fonda-

talement urbaine dans des habitations. Ces habitations sont implantées majestueusement, en forme de cercle concentrique, autour de la mosquée qui illustre ainsi un exemple d'habitat représentatif d'une culture régie par les préceptes religieux garantissant une vie communautaire harmonieuse. Le paysage architectural et urbanistique des ksour de la vallée du M'zab représente une source d'inspiration fondamentale pour de nombreux spécialistes en architecture, en urbanisme et autres spécialistes en préservation du patrimoine.

Le périmètre de la vallée du M'zab, qui couvre 4 000 hectares avec son bâti traditionnel, ses palmiers, son système ancestral d'irrigation, ses monuments et sites historiques estimés à plus de deux cents, a été enregistré en tant que patrimoine mondial. Plusieurs actions visant à restaurer et à revitaliser le patrimoine ancestral de Ghardaïa afin de l'intégrer dans la dynamique de développement durable que connaît le pays ont été initiées par les pouvoirs publics ces dernières années.

Plus de quarante opérations de restauration de ses monuments historiques sont en cours d'étude, a-t-on indiqué. Ces opérations de restauration de ce patrimoine qui témoigne du génie des aïeux en matière d'architecture, de culture et d'irrigation de la terre visent à favoriser l'émergence d'un tourisme durable et respectueux de la culture et de l'identité et porteur de développement.

EXPOSITION ITINÉRANTE

«Aurès, patrimoine, mémoire et résistance» dans neuf capitales

Une exposition de photographies intitulée «Aurès, patrimoine, mémoire et résistance» fera, entre 2014 et 2015, le tour de neuf capitales à travers le monde dans le cadre d'une convention signée entre l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) et l'association des Amis d'Imedghassen.

Le président de cette association culturelle, Azzedine Guerfi, a souligné, au cours d'une conférence de presse

organisée dans le cadre du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai), que cette convention prévoit de réaliser trois copies de cette exposition dont la première sillonnera l'Europe, la deuxième l'Amérique et la dernière le Moyen-Orient.

La première copie sera remise à l'AARC, en mai prochain, pour entamer la tournée, a précisé M. Guerfi, soulignant que les 50 tableaux de cette exposition forte de 250 photogra-

phies en couleur illustrent les plus beaux sites de la région des Aurès, cibles de l'objectif du photographe Kaïs Djilali.

Ce dernier a déclaré à l'APS que cette initiative constitue «un hommage à la population de la région et à sa nature enchanteuse».

Il a également souligné avoir été lui-même envoûté par chaque paysage photographié et par chaque personnage dont les traits de visage racontent

toute l'hospitalité et l'attachement de cette population à la terre.

Chaque photographie est présentée avec un commentaire dans quatre langues (arabe, français, anglais et espagnol).

L'exposition a suscité un grand engouement auprès du public.

Nombre de visiteurs ont assuré que ces planches leur ont permis de découvrir, sous de nouveaux angles, la région des Aurès et son patrimoine.

THÉÂTRE PROFESSIONNEL
Ouverture de la 8^e édition du Festival
de Sidi-Bel-Abbès

Sept troupes participent, en compétition officielle, à la 8^e édition du Festival culturel local de théâtre professionnel de Sidi-Bel-Abbès. Le jury de cette manifestation, présidé par l'ancien journaliste de l'APS et spécialiste du théâtre algérien, Kamel Bendimerad, devra désigner, le 1^{er} mai prochain, les trois troupes retenues pour le Festival national du théâtre professionnel d'Alger.

La première sera programmée en compétition officielle et les deux autres feront partie de la programmation «off». Cette édition rendra, en outre, hommage au comédien et homme de théâtre M'hamed Benguettaf, directeur du Théâtre national algérien, décédé le 5 janvier dernier à l'âge de 75 ans.

La cérémonie d'ouverture devait, d'ailleurs, être marquée par la présentation d'extraits de la pièce *El Ayta (Le cri)*, écrite et mise en scène par le défunt dramaturge.

Le rideau sera ensuite levé pour laisser place à la troupe Mosaïque du théâtre régional de la ville hôte qui présentera une pièce intitulée *Maya*.

Les autres troupes retenues pour cette édition sont respectivement l'association Art du spectacle et du cinéma de Sidi-Bel-Abbès, la coopérative culturelle Les amis de l'art de Chlef, l'association culturelle El Moudja de Mostaganem, la coopérative Univers culturel d'Alger, la troupe El Fityane de Aïn Defla, la troupe Djillali Ben Abd Halim et l'association culturelle

Face Troup d'Alger. Toutes les représentations théâtrales seront suivies, le lendemain, de débats en présence des troupes invitées et des férus de l'art dramatique.

Outre le volet compétitif, les organisateurs ont programmé 45 spectacles pour adultes et enfants au niveau de plusieurs sites de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès et établissements universitaires et éducatifs. Par ailleurs, deux journées d'étude sont prévues, aujourd'hui dimanche et demain lundi, à la faculté des lettres autour des thèmes «Itinéraires de l'écriture théâtrale chez M'hamed Benguettaf» et «Expériences théâtrales algériennes sous le chapiteau de la Commedia dell'arte : regards croisés».

Actucult

GALERIE MOHAMED-RACIM (7, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)

Dimanche 27 avril à 11h : L'UNAC organise une cérémonie de sélection des meilleures affiches élaborées lors de la campagne électorale de la présidentielle du 17 avril 2014.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BEJAÏA

Samedi 3 mai à 14h : La professeur Fatma Oussedik animera un café littéraire ayant pour thème «Sociologie d'une crise : retour sur les événements de Ghardaïa», au Théâtre régional de Béjaïa. Le public est cordialement invité.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : journées de la gastronomie et de la table algérienne.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE

AURASSI OMEGA (HOTEL AURASSI, ALGER)

Mercredi 30 avril de 16h à 17h :

séance de vente-dédicace avec

Abdelhak Lamiri autour de son livre *La décennie de la dernière chance : émergence ou déchéance de l'économie algérienne ?*, paru aux Editions Chihab.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUA-HEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Semaine du film algérien en hommage à Ouardia :

Le 27 avril 2014 : projection du film *Khod Ma Atak Allah* de Hadj Rahim à 14h et 16h.

Semaine du film algérien en hommage à Athmane Ariouet

Le 28 avril : projection du film *Carnaval Fi Dechra* de Mohamed Oukasi à 14h et 17h.

Le 29 avril 2014 : projection du film *Les deux femmes* de Ammar Tribèche à 14h et 17h.

Le 30 avril : projection du film *Aaila Ki Nes* de Ammar Tribèche à 14h et 17h.

Jusqu'au 18 mai : à l'occasion du

Mois du patrimoine :

- exposition d'arts plastiques avec l'artiste-peintre Farah Laddi, sous le thème «Algérienne, une pluralité singulière».

Jusqu'au 30 avril : A l'occasion du Mois du patrimoine : exposition d'arts plastiques, artisanat, mariage traditionnel.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, 12 RUE DES FRÈRES MECHERI, BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 5 mai : Exposition collective de céramistes de l'association «Ayadi el djazaïr».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 mai 2014 : Exposition d'arts plastiques, par l'artiste Larachiche.

GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 15 mai : Exposition d'arts

plastiques par l'artiste Salim Bouhali

THÉÂTRE RÉGIONAL

KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

Mardi 29 avril à 14h : Pièce *Tizizwit d Warez* (pour enfants) de l'association «Itran» de Maâtka (Tizi-Ouzou).

AINSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 28 avril : Exposition «Des ksours à la Casbah, l'art d'habiter l'urbain en Algérie».

GALERIE ISMA DE RIADH

EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de photographies d'art «Regards reconstruits», par les photographes Mohamed Cherif Abda, Nabil Chattouh, Abou Firas Zaghez, Biliana Racocevic, Hind Oufrha, Abdelhamid Aouragh.

GALERIE BAYA DU PALAIS

DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 3 mai : Exposition de

peinture «Les portes éternelles de La Casbah» de l'artiste Abderrahmane Kahlane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL CIRTA (CONSTANTINE)

Jusqu'au 30 avril : Exposition «Le cinquantenaire de la peinture algérienne de Bettina», par l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhoul et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition variées de Saïda Mekaideche.